

# *REVUE DE LA MAÇONNERIE*

## **UNIVERSELLE**



Le numéro 70 de la Revue Universelle est arrivé,  
Bonne lecture mes TT.CC.SS et mes TT.CC.FF.

Aide nous à progresser, envoie tes planches, vie de tes loges,  
Photos, histoires vécues, à publier en anonyme ou pas selon  
ton désir ma T.C.S, mon T.C.F.

[3points66@gmail.com](mailto:3points66@gmail.com)

**A LA LOI UNIVESELLE, A L'IDEAL DE PERFECTION**

🔨🔨🔨 Que la Vraie Lumière éclaire ta lecture 🔨🔨🔨

**Gloire au Cosmos !**

### Sommaire

- Pages 2 à 20 : L'Angle des Planches.
- Page 21 : L'Angle des Templiers.
- Page 22 : Franc-Maçonnerie aux States
- Pages 23 à 25 : Histoire d'une Obédience : La GLTSO
- Page 26 : L'Angle du Rire
- Page 27 : Le Livre du mois ; La Photo du mois ; Cela s'est passé un 1<sup>er</sup> mars 1811 en Suisse
- Page 28 : Nos Partenaires

# L'Angle des Planches

## LA PROGRESSION EN FRANC-MAÇONNERIE, UNE PLONGEE DANS LES PRINCIPES MAÇONNIQUES

**Comprendre l'avancement sélectif : une plongée approfondie dans les principes maçonniques.**

Beaucoup d'entre nous rencontrent des moments dans notre vie où la progression semble faiblir et où notre croissance personnelle atteint un plateau. Nous aspirons à progresser dans notre carrière, nos compétences personnelles ou même notre vie spirituelle, mais la porte semble verrouillée, nous laissant frapper en vain, ne sachant pas comment tourner la clé. Ce sentiment d'être bloqué à un seuil n'est pas propre à notre époque : il a été ressenti au fil des siècles et a trouvé son écho dans les traditions de l'Artisanat.

Au cœur de notre frustration se trouve un désir profondément ancré de croissance et d'avancement. Nous reconnaissons l'importance d'aller au-delà des connaissances superficielles et nous aspirons à progresser vers une compréhension et une maîtrise plus profonde du monde qui nous entoure et en nous.

La franc-maçonnerie présente une perspective unique sur cette question. Il propose une approche structurée où la progression n'est pas un droit mais un privilège qui doit être gagné par la démonstration du mérite et de la compétence.

Le diplôme d'apprenti nous rappelle que la croissance s'obtient progressivement, à mesure que l'on se montre prêt à avancer. Chaque diplôme de la franc-maçonnerie représente un niveau de compréhension plus profond et un nouvel ensemble d'enseignements – un appel clair à considérer la nature multiforme de la connaissance et l'importance d'une philosophie méritocratique dans la façon dont nous abordons la vie.

Cela commence par reconnaître que la croissance ne peut être réalisée sans discernement. Nous devons être sélectifs dans nos efforts, recherchant non pas n'importe quelle information, mais la sagesse qui renforce notre caractère et nos capacités. La tâche consiste alors à nous engager activement dans notre propre apprentissage et développement, en démontrant à la fois notre mérite (notre caractère digne) et notre compétence (notre capacité et notre compréhension). Soudain, ça clique. Les clés pour ouvrir ces portes sont entre nos mains. Ils sont forgés avec les métaux du dévouement et de la diligence. En valorisant le caractère sacré de la connaissance et en appréciant le cheminement vers la maîtrise, nous gagnons le droit de passer au niveau supérieur d'accomplissement personnel.

Adopter le principe de progression au mérite ne va pas sans embûches. Cela nécessite un changement significatif de mentalité et la volonté de faire des efforts et de se retrouver potentiellement face à un échec en cours de route. Seuls ceux qui s'engagent à s'améliorer et à défendre les valeurs d'intégrité apprécieront et utiliseront réellement le pouvoir de ces secrets. Après avoir adopté cette sagesse ancienne, notre monde familier est transformé. Les obstacles autrefois insurmontables à notre progrès deviennent des portes qui s'ouvrent facilement à mesure que nous appliquons les leçons de la franc-maçonnerie à notre vie quotidienne. Que nous cherchions à progresser dans notre carrière ou à enrichir nos relations personnelles, les principes de progression intentionnelle, de partage sélectif des connaissances et de réussite basée sur le mérite éclairent notre chemin.

En tant que lecteur, votre parcours à travers ce récit a reflété le cheminement de l'apprentissage progressif d'un franc-maçon. Vous n'êtes plus seulement à la recherche de solutions rapides, mais votre compréhension de la croissance personnelle a changé à jamais. Vous êtes désormais en mesure d'aborder vos projets avec sagesse, en gagnant à chaque étape du processus. Votre défi est clair : adopter les principes de la franc-maçonnerie d'apprentissage par couches. Commencez par appliquer ces connaissances à de petits aspects de votre vie et voyez comment l'effet d'entraînement transforme l'intégralité de votre expérience.

Ce faisant, rappelez-vous que la croissance est un voyage continu, une ascension continue à travers les degrés de votre propre potentiel.

Source : Progrès maçonnique quotidien



## Hospitalier-e ou Elémoinaire

### Un office parfois négligé,

Et pourtant ... ! Une des spécificités de la loge maçonnique en qualité de groupe rassemblant des êtres humains, c'est de proposer une gouvernance collective !

Ce n'est pas rien même si aujourd'hui, dans bien des loges, cela semble virtuel. Cette gouvernance collective s'accompagne d'une égalité des fonctions.

Dans la pratique le ou la Vénérable Maître se comporte bien souvent comme le ou la présidente d'une association 1901 ; c'est vraiment dommage !

Parmi la dizaine d'officier-e-que comporte une loge, l'Hospitalier-e- a un rôle particulièrement difficile.

Rappelons tout d'abord ce qu'en dit le règlement général du Grand Orient de France :

**ART. 41. - L'HOSPITALIER.** Le Frère ou la Sœur Hospitalier favorise la manifestation de la Fraternité au sein de la Loge. A ce titre, il doit être attentif à toutes les difficultés morales ou matérielles que peuvent rencontrer les Frères ou les Sœurs et prendre les initiatives qui conviennent. Il est chargé de la circulation du Tronc de la solidarité maçonnique, de l'encaissement et de la garde des derniers, objets précieux et titres de capitaux recueillis à cette fin, de la remise de tout secours alloué par la Loge sur ordonnancement du Vénérable Maître. Pour le surplus, il exécute et rend compte de même manière que le Trésorier.

Ce texte reprend l'esprit de la fonction dévolue à cet office, « favorise la manifestation de la Fraternité au sein de la loge » en précisant « les difficultés morales ou matérielles. » et en développant sur la gestion des oboles :

On pourrait décrire plusieurs chapitres à la fonction de l'Hospitalier-e :

Consolider le lien fraternel qui doit unir les sœurs et les frères d'une loge : cela suppose qu'il ou elle connaisse parfaitement les membres de l'atelier et s'enquiert d'éventuels problèmes de relations interpersonnelles. Cela n'est possible que par des rencontres physiques qui permettront de mieux comprendre l'existence concomitantes de difficultés matérielles.

C'est un office qui est tellement prenant que la présence d'un ou deux assistants serait indispensable.

Rappeler aux membres de l'atelier le symbolisme de l'obole, qui doit être remise par une main dégantée, et ne pas se limiter à quelques cents. L'obligation du versement de l'obole explique qu'il ne peut pas y avoir d'absence sans oboles.

Gérer l'aide financière ou matérielle : c'est un rôle très difficile car cela n'a de sens que si le frère ou la sœur qui sollicite cette aide soit en mesure de la justifier. La gestion des oboles doit être exemplaire et on ne peut l'engager que sur une présomption d'honnêteté. La gestion des oboles doit s'accompagner d'un compte bancaire dédié, uniquement géré par l'Hospitalier-e. On voit bien souvent une confusion entre les comptes de trésorerie et des oboles.

Parfois, l'utilisation des oboles peut paraître injustifiée, en particulier lorsqu'il s'agit d'offrir une médaille pour un anniversaire.



## Initiation et nudité

Allons, n'hésitons pas ! Retournons-nous jusqu'aux chasseurs-cueilleurs, nos ancêtres de quelques 2/300 000 ans pour rester approximatif et modeste. Osons la suite, qu'elles que soient les cavernes embrumées de ce passé, promenons-nous sur les cabosseries des cinq continents. Aujourd'hui, toujours, des initiations ont lieu de l'Afrique à l'Australie en passant par la Sibérie et autres Bordeaux !

Et confirmons ce que l'on sait des vellétés d'extase des humains : partout en tout temps, les humains, ces violents « « homos demens », ont engendré, dans leur esprit fol, les subtils moments d'extase qu'ils connurent un jour et qu'ils tâchent de retrouver, hagards, seuls ou en bandes.

Ces chemins de grandes retrouvailles, pour faire simplet, ont, pour noms : la méditation, la mystique et l'initiation ; sans vergogne seul ou en groupe. Tel bouddhiste médite, tels fidèles résonnent leur prière sous les gothismes, et tels autres, les méditants, des croyants, des mystiques délectent ensemble une psychagogie, qui les fait monter, comme d'autres, au dit septième ciel.

La psychagogie est le nom formel de la pédagogie qui nous mène à la complétude, aux délices spirituels, à savoir à la jouissance singulière des corps, des sensibilités, des hautes profondeurs de l'extase où tout s'emmêle, en grande unité universelle.

La Franc-maçonnerie est une psychagogie de première qualité, bien que parfois traîne avec quelques valeurs vieilles et racornies, comme la pudeur, la décence, le bon ton. Ce sont des freins balourds à l'élévation.

Oui, balourds, parce que la spiritualité n'a rien à voir avec les valeurs morales d'une époque donnée. En fait, les cheminements initiatiques dont le nôtre, partent du moment superbe que nous connûmes tous.

Cette prévie, celle du fœtus, baignée dans la jouissance d'un physique nu et d'un psychisme sans aguets. Partout, les cérémonies initiatiques se jouent ; dans les profondeurs de l'Afrique, chez les aborigènes, au milieu des cris hawaïens...

A chacun de ces chemins, sa prosodie, son scénario liés à son histoire et valeurs profanes. Et la Maçonnerie se repait de mises en scène occidentales qui font le délice des timides et le socle du grand bon.

Toute cérémonie initiatique naît dans le moment foetal, jusqu'au retour de la Lumière, en résonance avec l'extase utérine. Je fus nu(e) dans le ventre ?

Alors que je revienne à l'état de nudité pour exulter dans cette première lumière sombre, avatar céleste du corps-esprit. Quand je pense qu'un soir j'ai demandé à une Sœur pour quoi l'épaule de la candidate n'était pas dévoilée.

La réponse me sidéra : « Par décence ! ». Rien ne compris ! Autre exemple sidérant : dans un rite, l'Expert répond au Vénérable qui demande « Comment ce candidat se présente-t-il à nous. Et

**l'Expert : « Ni nu ni vêtu mais dans une tenue décente ! ». « Décente » ? je l'ai entendu des dizaines de fois en riant dans ma barbe... à la mode laminante et dominatrice. !**

**Jetons aux orties ces textiles qui empêchent nos réalités charnelles de se vivre en pleine nature, dans l'exaltation des chairs, des arbres, et de impalas.**

**Ce que fait, en partie l'initiation maçonnique quand elle fait entendre, le mot est trop fort, quand elle fait palper en loucedé, ce message de fond apparent dans nos esprits-corps. Les voyages remettraient en question nos certitudes, présupposés, valeurs, opinions... Mais en fait, pour y parvenir, il nous faut un scénario plus concret, celui des vêtements qui nous affublent et met en guérite notre chair cachée.**

**Quels sont donc ces murs bétonnés de textiles flottants ; les chemises, les jeans, les culottes et tout cet attirail pernicieux des modes, ces cache-misères des meutes : grâce à la mode, je ne suis pas miné par la panique de la perte : « je suis comme les autres et je suis bien, très bien : la barbe de trois jours, les tennis blanches ? Mais c'est à la mode ! » répond-on. Et ainsi je suis aux anges dans la meute qui m'est assurance.**

**Mais cette mode, celle de Sophocle, des présidents de nos démocraties borgnes, apaisent en nous cette tare insupportable de l'animal humain : la violence. Traitée avec génie par la Franc-maçonnerie dans sa manière de traiter le complexe d'Œdipe, tout à l'inverse de l'horreur des Évangiles.**

**Les épreuves sont légion dans les chemins initiatiques, particulièrement dans le nôtre. Mais il lui manque toujours une disposition qui gommerait tout cet attirail hypocrite de vêtements, de bonnes raisons.**

**Ces conceptions empêchent tout retour fondé en chair et en tête, vers l'extase fœtale : a-t-on vu un fœtus ou un spirituel reconnu comme François d'Assise, se soumettre aux raisonnements pitoyables du refus de la nudité ? Que nos épreuves lacèrent, par la planche à bascule, le breuvage amer..., et déchirent les oripeaux que la vie sociale nous a fait endosser, pour « réussir sa vie ».**

**Plus de vêtements ? Alors la boucle de la complétude, de l'extase est enclaironnée par le cheminement initiatique, celle de la fusion en nature bouclée en anneau de lumière lorsque le bandeau tombe.**

**Car c'est ici que les cheminements initiatiques, tels le nôtre, s'enracinent en utérus, se dévêtent et nous retrouvent nus et triomphants dans la Lumière. La boucle spirituelle est clamée, assumée.**

**Nous avons encore du chemin à faire, dans notre initiation maçonnique : saluer la grandeur spontanée, et naturelle de la nudité. Au loin les pulls et les chaussures du confort laxiste. Que l'on vienne à la seule donnée qui ouvre les portes de la complétude : la nudité.**

**Oui, je suis clair ! A chaque fois que la psychagogie le réclame, mettons-nous à nu. Pour de vrai ! Et sans craindre la honnie promiscuité sexuelle, si gourmande et hâtive. Les naturistes nous l'assurent : le désir n'est pas un sauvageon agressif et dévorant.**

**Pas seulement pour faire bien, comme les autres mais à nu c'est-à-dire sans chemise, ni jupe, ni slip, ni culotte. « Il est fou » ce Fontaine penserez-vous... Stéphane C. a vécu, en Loge, oui en Loge, cette expérience : debout totalement nu et revêtu du tablier d'Apprenti, ce premier objet de la complétude couronnée. Et je sais qu'il n'est pas le(la) seul(e) ! Cela ressemblerait aux cimes de l'extase psycho-sexuelle au-delà de la simple jouissance physique.**

**Ce Frère, grâce à sa Loge est un pionnier dans cette nudité : un module initiatique nouveau, un modèle de don de soi au monde et un modelage de son esprit vers l'univers ?**

**Je suis sûr qu'il y a, d'autres Loges qui osent vivre le chemin initiatique en esprit et en corps enlacés. Là où il n'y a plus de sexes découpés hommes pénétrants, femmes pénétrées. Merci Sophocle ! Quand Jean de la Croix clame : : « Je suis l'épousée de Dieu ».**

**Là, maintenant, je dois être plus un narrateur réaliste qu'un abstrait bavard. Quand donc le(la) candidat(e) est nu(e) ? Bien sûr dans le cabinet de réflexion.**

Plusieurs lectures possibles du cabinet mais je retiendrai celle de la psychagogie néo-natale que nous mettons si bien en œuvre.

Ce faisant j'entends bien que d'autres chansons peuvent avoir des gammes très peu ourlées par des élucubrations spontanées comme la mienne : la reprise de la jouissance utérine avec le retour dans les joies de la meute initiée, le moment troublant de la Grande Lumière.

Nu, sans déni, dans le cabinet, puis toujours aussi nu dans le franchissement du col : la porte basse. Devant tous ! Quel exhibitionnisme ! pour les uns ; quel contact charnel avec la peau. A chacun de sentir le poids de ses mœurs sociales ingérées inconsciemment et restrictives.

Je sais bien que je rêve et que la nudité est inacceptable pour la majorité des Loges. Pourtant mettons-nous à jour : la France est le pays le plus naturiste avec 500 sites. Et elle tient son rang à l'instar des autres pays « démocratiques ».

Tenez, regardez le rétrécissement des jupes, des maillots, les tatouages qui chantent la nudité en la soulignant. En fait remontons à l'Antiquité où la nudité était considérée comme une évidence statuaire, et, évidente dans les bains. Hippocrate, lui-même, promut le naturisme et en fut un des premiers adeptes.

Puis le christianisme est arrivé avec le camouflage honteux de la violence. Dans le « plus grand amour » bien sûr. Alors, dans cette évolution, la nudité ? Finie au VI<sup>e</sup> siècle : Jésus est embâché dans un lambeau qui cache l'horreur de son attirail sexuel !

Le XIX<sup>e</sup> siècle jettera l'hameçon de l'interdit le plus loin possible. Nous nous en remettons à peine : 68, qu'il est bon de décrier, a réouvert bien des béances sur la nudité. Mais, la Maçonnerie tient bon avec la vieille valeur de « mœurs strictes et de bon renom ». Dégageons-nous, dans nos initiations de ces vieilleries, adulées pour leur ancienneté. En fait elles castrent complètement les cherchants.

Continuons la cérémonie. Les épreuves nous laissent imaginer que nous nous débarrassons de tous nos oripeaux textiles et mentaux. Ceux qui ne cessent de nous aveugler et nous repoussent hors de la vérité nue.

Le bandeau est une création merveilleuse annonciatrice de la spiritualité en naissance. Et enfin la Grande Lumière ! Là il est évident que le retour à l'état édénique du fœtus se joue dans la nudité, offerte au monde ?

Le futur Frère est sans artifices : il(elle) est dans la nature, au milieu de la meute qui lui fait haie et l'entoure en le reconnaissant dans sa vérité physique : tout(e) nu(e). Il est adoué et alors il peut reprendre ses déguisements : maintenant, grâce à l'initiation, il n'est plus dupe de ses inventions sépulcrales : la nudité, ce n'est pas correct en tenue maçonnique ! »

Bien sûr, mes propos sont d'une logique de chirurgien : on découpe et enlève ce qui ne va pas ; ici les oripeaux, vêtements et bijoux.

Dans les faits, chaque Loge s'attellera à deux missions, d'abord les remises en cause de la nudité devant les autres, et les limites que, avec la meilleure volonté du monde, elle ne pourra dépasser. Mais attention ! Sans arguments de fausse bonne conscience. !

Soyons, nous Francs-maçons, de notre temps : ne nous remet-il pas sur le chemin du naturisme ? Des femmes ont les seins nus sur les plages ; les jupes deviennent très courtes, la pornographie, même, se donne à représenter, en outrecuidance populaire, la nudité. Dans les familles même, le père et la mère se baladent très souvent, le matin, nus devant leurs jeunes enfants.

Et quelle jouissance de se baigner nu, dans l'eau de la mer, de la rivière : nous sommes enveloppés de délices universels ! Avec toujours, dans le secret des tenues et des inconscients, la recherche de ce qui pousse bizarrement à fixer des limites à la nudité entre humains.

Même Sigmund n'en dit rien. Les bonnes raisons se pressent au portillon de la honte camouflée. Osons : La nudité fonde la relation avec soi, les autres, le monde. En grande extase spirituelle.

Ja :. Fon :.

21 Décembre 2023



## **01/02/1954 : L'abbé Pierre lance**

### **« L'insurrection de la bonté ». Qu'en est-il 70 ans après ?**

**Henri Grouès, dit l'abbé Pierre (1912-2007), prêtre catholique français, ancien résistant et à la Libération, élu député (MRP) de Meurthe-et-Moselle. Il est connu pour être le cofondateur du mouvement Emmaüs, une organisation non confessionnelle de lutte contre l'exclusion comprenant la Fondation Abbé-Pierre pour le logement des défavorisés et de nombreuses autres associations, fondations et entreprises de l'économie sociale et solidaire en France.**

**Le 1<sup>er</sup> février 1954, il lance un appel historique sur les ondes de Radio Luxembourg, marquant un moment crucial dans l'histoire sociale de la France. Cet appel est devenu célèbre sous le nom de « L'insurrection de la bonté ».**

**Durant cet hiver particulièrement rigoureux, l'abbé Pierre a été profondément touché par la misère et le nombre croissant de sans-abris à Paris.**

**En réponse à cette crise, il a utilisé sa notoriété et son accès aux médias pour sensibiliser le public à la détresse de ces personnes.**

**Son appel passionné demandait aux citoyens d'offrir des couvertures, de la nourriture, et tout ce qui pourrait aider ceux qui étaient sans abri et souffraient du froid. Il a également exhorté les autorités à prendre des mesures plus efficaces pour résoudre la crise du logement.**

### **Aujourd'hui, quelles sont les initiatives en faveur des sans-abris en France. Aperçu général...**

**Les politiques et initiatives en faveur des sans-abris en France ont souvent inclus des efforts qui ont été faits pour augmenter le nombre de places dans les centres d'hébergement d'urgence, en particulier pendant les mois d'hiver.**

**Par ailleurs, côté concept Housing First (Logement d'Abord), une approche innovante dans la lutte contre le sans-abrisme, de nombreux efforts, en France, restent encore à réaliser.**

**Plutôt que de suivre les modèles traditionnels où les sans-abris doivent souvent passer par plusieurs étapes (comme le traitement de la toxicomanie ou des problèmes de santé mentale) avant de se voir offrir un logement, le modèle Housing First inverse cette logique. Voici les principes clés de cette approche en fournissant aux personnes sans abri un accès direct à un logement permanent sans conditions préalables. Cela signifie qu'il n'est pas nécessaire de répondre à des exigences telles que la sobriété ou l'emploi avant d'obtenir un logement.**

**Il faudrait aussi renforcer les services d'aide sociale pour aider les sans-abris à accéder aux soins de santé, à l'emploi et à d'autres services essentiels et mettre en place des programmes pour aider les sans-abris à trouver un emploi et à se réinsérer dans la société.**

**Pour se faire, il faut encourager les initiatives communautaires et les partenariats entre les secteurs public et privé pour lutter contre le sans-abrisme. Et pendant ce temps-là, où sont les améliorations législatives et politiques ? Avec la mise en œuvre de lois et de politiques pour protéger les droits des sans-abris et promouvoir des solutions durables...**

**Rappelons aussi que le seuil de pauvreté en France, comme dans la plupart des pays européens, est généralement fixé à 60 % du revenu médian national. En 2023, cela signifiait que les individus vivant avec moins de cette limite étaient considérés comme vivant sous le seuil de pauvreté. La crise économique, liée aussi à la pandémie de Covid-19, a également mis en lumière et parfois exacerbé les inégalités existantes en France, avec une attention particulière sur les disparités en termes d'accès aux soins de santé, à l'éducation, et aux opportunités économiques.**

### **Que font les francs-maçons pour lutter contre la misère sociale ?**

**Les francs-maçons, connus pour leur engagement envers les principes de fraternité, de solidarité et d'amélioration sociale, participent activement à diverses initiatives pour lutter contre la misère sociale. En 2023, bien que les détails spécifiques des actions des frères et des sœurs puissent varier selon les loges et les juridictions, plusieurs activités clés sont généralement associées à leur engagement social.**

**Les loges maçonniques soutiennent souvent des œuvres de bienfaisance et des projets humanitaires, que ce soit par des dons financiers ou des actions bénévoles. Ces projets peuvent inclure l'aide aux sans-abris, le soutien aux banques alimentaires, ou l'assistance aux personnes en situation de précarité.**

### **L'éducation est un pilier central de la philosophie maçonnique.**

**Les maçons peuvent parrainer des bourses d'études ou des programmes éducatifs destinés aux jeunes issus de milieux défavorisés. Mais aussi, faciliter toutes initiatives en faveur des étudiants et doctorants (prix de thèse du Suprême Conseil de France (SCDF), prix de l'Institut d'études et de recherches maçonniques (IDERM), etc.).**

**Les loges peuvent aussi contribuer au financement de services de santé, notamment en soutenant les hôpitaux et les cliniques, ou en finançant la recherche médicale.**

**Les bâtisseurs du XXI<sup>e</sup> siècle que sont les maçons d'aujourd'hui s'engagent souvent dans des initiatives visant à promouvoir l'égalité et la justice sociale. Cela peut inclure le soutien à des causes liées aux droits de l'homme, à l'égalité des sexes, et à la lutte contre les discriminations. Ils peuvent collaborer avec d'autres organisations caritatives, ONG, ou institutions pour amplifier leur impact social.**

**Les loges maçonniques peuvent également participer à des campagnes de sensibilisation et de plaidoyer sur des questions sociales importantes, en utilisant leur influence pour promouvoir des changements politiques ou sociaux.**

**Les questions à l'étude des loges (QEL) sont un bon moyen de participer, de façon intellectuelle, à la recherche de solution en faveur de la lutte contre la misère sociale.**

**Normalement, les actions des maçons peuvent ne pas toujours être largement publicisées.**

**Même si certaines structures claironnent sur les réseaux sociaux toutes leurs actions en faveur de telles ou telles causes – dans l'espoir de faire venir à eux de nouveaux adhérents ? –, rappelons qu'en raison de la nature discrète de certaines de leurs actions, les maçons préfèrent généralement rester dans l'anonymat.**

**Citons Matthieu 6 :3-4 : « Mais quand ta main droite donne quelque chose à un pauvre, ta main gauche elle-même ne doit pas le savoir.**

**Ainsi, il faut que ce don reste secret ; et Dieu, ton Père, qui voit ce que tu fais en secret, te récompensera. »**

### **Deux associations maçonniques très actives...**

#### **Au Grand Orient de France**

**Depuis 1987, la Fondation du Grand Orient de France, reconnue d'utilité publique, participe à la solidarité universelle, grâce aux actions humanitaires qu'elle promeut. Elle soutient, par des subventions, des associations sur le territoire national et à travers le monde.**

#### **À la Grande Loge de France**

**« Porter au dehors l'Œuvre commencée dans le Temple », telle est la devise du fonds de dotation.**

« Fraternité & Humanisme ». Il a pour but essentiel « de mettre en œuvre la solidarité qui doit relier et unir tous les êtres humains, notamment par le soutien d'actions favorisant la prise en charge de personnes fragilisées dans leurs conditions de vie, de favoriser la vie culturelle, notamment par la présentation, la diffusion, et la promotion des valeurs éthiques de la Franc-Maçonnerie, en conformité avec celles de la République Française, définies par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen, et les préambules de ses Constitutions de 1946 et 1958... »

Alors, selon vous, depuis 1954, la situation des personnes en itinérance, pour parler vrai les sans-abris, a-t-elle vraiment changé ? L'épisode de grand froid qui a touché très récemment encore la France a été particulièrement difficile pour les sans-abris. Au moins deux sans-abris ont trouvé la mort en France depuis lundi 8 janvier 2024...

Et, en 2022, 611 personnes sont mortes dans la rue, selon les chiffres du Collectif Les Morts de la rue.

Source 450 FM



## L'engagement maçonnique

Lors d'une discussion avec notre V\M\ sur la vie de notre Loge, nous en sommes venus à évoquer l'engagement et c'est à partir de là qu'il m'a demandé de plancher sur l'engagement maçonnique.

- Selon moi l'engagement maçonnique se décline en de nombreux engagements. Ces engagements peuvent se classer en deux catégories correspondant à deux plans ou deux mondes distincts et intimement liés:  
Le monde le monde sacré (c'est à dire dans le Temple) et par opposition le monde profane. Il est en effet un engagement bien au-delà des portes du Temple  
Voici en quelques mots comment je caractérise l'engagement dans le monde profane et dans le monde sacré (dans le Temple):  
**Engagement dans le monde sacré (dans le Temple)**  
Assiduité (prenez place)
  - Respecter et pratiquer nos rituels (les vivre)
  - Travailler (faire des planches, s'exprimer)
  - Assumer des charges (offices, représentation de la Loge, transmission...)**Engagement dans le monde profane**  
Répandre au dehors...
  - Être dans l'action, agir
  - Avoir un comportement fidèle à son idéal
  - Travailler à son perfectionnementEn effet, le chemin sur lequel je me suis engagé à progresser implique un comportement à l'extérieur de l'espace sacré du Temple et du temps sacré des tenues.  
C'est un engagement d'homme d'honneur respectueux de son idéal, de la vie et des Hommes.  
Pour la suite de ma planche, je vous précise que mon domaine de réflexion se limitera à

**l'engagement maçonnique dans le mode sacré.**

**L'engagement du franc-maçon se traduit par de nombreux serments qui jalonnent le parcours maçonnique. Dès le premier degré, la franc-maçonnerie exige de nous un engagement. Laissez-moi-vous en rappeler l'essentiel :**

**1. Avant la cérémonie d'initiation - engagement de travailler – mains libres et yeux bandés  
« Si vous êtes admis parmi nous, vous devrez prendre la ferme résolution de travailler sans relâche à votre perfectionnement intellectuel et moral.**

***Mais ce travail est pénible et demande des sacrifices. »***

***Persistez-vous, malgré cela, dans votre désir de vous faire recevoir Franc-maçon ?***

**2. Au début de la cérémonie d'initiation - engagement de garder le silence – main sur le cœur, yeux bandés**

***« Je m'engage sur l'honneur au silence le plus absolu sur tous les genres d'épreuves que l'on pourra me faire subir ».***

**3. En fin de cérémonie d'initiation - engagement de fidélité – main droite sur les trois Grandes Lumières, yeux bandés**

***« Moi, N...sous l'invocation du Grand Architecte de l'Univers et en présence de cette Respectable Loge de Francs-maçons régulièrement réunie et dûment consacrée.***

***De ma propre et libre volonté, je jure solennellement sur les Trois Grandes Lumières de la Franc-maçonnerie de ne jamais révéler aucun des Secrets de la Franc-maçonnerie à qui n'a pas qualité pour les connaître ni de les tracer, écrire, buriner, graver ou sculpter ou les reproduire autrement.***

***Je jure d'observer consciencieusement les principes de l'Ordre Maçonnique, de travailler à la prospérité de ma Respectable Loge, d'en suivre régulièrement les Travaux, d'aimer mes Frères et de les aider par mes conseils et mes actions.***

***Je jure solennellement tout cela sans évasion, équivoque ou réserve mentale d'aucune sorte, sous peine, si je devais y manquer, d'avoir la langue arrachée et la gorge coupée, et d'être jugé comme un individu dépourvu de toute valeur morale et indigne d'appartenir à la Franc-maçonnerie».***

**4. Au terme de la cérémonie d'initiation – confirmation de l'engagement de fidélité – main droite sur les trois Grandes Lumière, sans bandeau**

***« Néophyte, adhérez-vous entièrement aux obligations que vous venez de contracter ?***

***Confirmez-vous sincèrement et sans restriction le serment solennel que vous avez prêté, il y a quelques instants, sous le bandeau ?***

***Jurez-vous, de plus, d'obéir fidèlement aux chefs de notre Ordre en ce qu'ils vous commanderont de conforme et non contraire à nos lois ? »***

**5. Au terme de la tenue d'initiation – à propos des métaux – le V\M\ au nouvel initié**

***La charité cesse, en effet, d'être une vertu si elle est faite au préjudice de devoirs plus sacrés et plus pressants : une famille à entretenir, des enfants à élever, de vieux parents à soutenir, des engagements civils à remplir : ce sont là les premiers devoirs que la nature et la conscience nous imposent.***

**Voilà, j'en terminé avec le rappel de notre rituel du 1<sup>er</sup> degré, mais cela me paraissait important car tout est dit ou presque. Tous les engagements futurs contractés dans les degrés suivants, enfin, ceux que je connais à ce jour ne sont que des compléments.**

**Un tout dernier rappel qui concerne notre engagement relevant de nos Règlements Généraux :**

**Art. 135. - Tout Frère admis dans une Loge, soit par initiation, soit par affiliation, prend l'engagement de lui payer ses cotisations et d'en rester membre actif pendant trois ans, à moins qu'il n'en soit dispensé par elle.**

Maintenant, je vais rapidement vous commenter ma perception de l'engagement maçonnique qui se décline suivant deux axes :

**Engagement vis-à-vis des Frères et de soit même**

**Engagement envers soi-même:**

Certains se contentent d'être des Franc-maçon, d'autres tentent de devenir des initiés. Notre admission en Franc-maçonnerie nous ouvre des Droits mais elle nous impose surtout des Devoirs. Le Franc-maçon est avant tout un homme de Devoir - à chacun d'en définir le contour en fonction de ses capacités, de ses disponibilités, de sa sensibilité.

En homme libre – c'est-à-dire détaché des préjugés et du vulgaires – nous fixons nous même la hauteur de la barre des obligations. Bien entendu cette hauteur variera tout au long de notre parcours initiatique.

Les contingences profanes auxquelles nous essayons de nous soustraire lors de nos travaux en Loge nous obligeront parfois à baisser cette barre voir à la déposer et quitter la Franc-maçonnerie quelques temps car nous ne serons plus disponibles à l'ascèse indispensable.

La démarche maçonnique est une chance dont seuls profitent ceux qui ont le privilège d'assurer sans trop de difficulté leurs obligations profanes (familiale et professionnel) et qui de plus bénéficient d'une santé satisfaisante.

Ces prés requis ne sont pas donnés à tout le monde et leur pérennité n'est pas assurée lors de notre première entrée dans la Loge.

La Franc-maçonnerie organisation philanthropique basée sur la fraternité et donc la tolérance nous permet contrairement à une organisation sectaire de décider de prendre de la distance et de nous soustraire à nos obligations dès que nous ressentons des difficultés à les honorer.

A ce sujet il convient de souligner que l'engagement d'assiduité n'est pas destiné comme dans les organisations sectaires à créer une dépendance.

Tel un sportif ou un musicien, chacun reste libre de définir la fréquence de ses entraînements, mais il me semble évident que la répétition des entraînements et la régularité des exercices sont la clef de la progression.

Cependant, aucun maçon digne de son tablier ne portera de jugement de valeur sur la décision d'un Frère de se retirer pendant une période plus ou moins longue ou même définitivement.

Je pense qu'il faut avoir de la lucidité pour demander sa mise en congé ou sa radiation quand l'équilibre de sa vie profane est mis en danger par l'activité maçonnique.

L'activité maçonnique est exigeante car elle ne se pratique pas nonchalamment en dilettante – ce n'est pas un club de rencontre de joyeux illuminés, une amicale des gentils bien-pensant, une association de sages bien fêtards (et non bienfaiteurs) - l'activité maçonnique requiert de l'engagement.

L'art royal que la Franc-maçonnerie nous propose de pratiquer dans nos Loges requiert de la rigueur. Et si le Franc-maçon est un bon vivant en dehors de l'espace et du temps sacralisé en tenue c'est qu'il apprécie la vie et que le bonheur terrestre à un sens.

L'initié que je cherche à devenir n'est ni un austère, ni un moine, ni un taciturne, c'est homme éclairé par les étoiles et ancré dans le présent.

Serviteur d'un idéal qu'il définit lui-même, conscient de son inaccessibilité mais désirant dépasser sa finitude.

Cet engagement désintéressé, seulement récompensé par la conquête de l'estime de soi, vise à projeter dans le monde les valeurs et idéaux qu'il s'est forgé comme des armes pour venir au

secours de l'humanité.

Un pied dans le sacré, un pied dans le profane le Franc-maçon est un passeur d'idéal engagé volontaire.

### **Engagement en vers mes Frères**

En abandonnant l'assurance arrogante des certitudes que mes expériences dans le monde profane m'ont forgées, je peux entreprendre une démarche humble de reconnaissance par ceux qui deviennent mes Frères.

Nous avons tous eu l'occasion d'être interloqué par une intervention que nous jugions caricaturale, outrancière, décalée,...Cependant, rendons nous à l'évidence, l'éveil de la conscience se nourri des interventions qui nous dérangent quelque peu.

Il y a loin entre l'idéal commun et la pensée unique.

Mais pour nous bousculer dans nos schémas de pensées engluées dans les préjugés que nous avons parfois du mal à laisser à la porte du Temple, il nous faut la participation active de nos Frères en général et de ceux qui pensent différemment en particulier.

Sans eux je ne peux avancer sur mon chemin initiatique.

Mon ego si prompt à prendre son indépendance dans le monde profane est démuné.

Cela tombe bien, c'est justement lui que je viens chercher dans les ténèbres de mon moi – c'est lui que je viens éclairer d'une lumière intérieure pour mieux l'apprivoiser afin de mieux le maîtriser. Un maçon se doit de construire sa réflexion par l'usage des outils dont il a appris le maniement. Il se doit de partager son ouvrage avec ses Frères.

L'ouvrage est la résultante de l'art que chacun de nous développe dans l'utilisation des symboles et que chacun d'entre nous peut à loisir utiliser pour construire sa propre œuvre. Chacun est libre de pratiquer l'art royal avec sa sensibilité pourvu qu'il participe par son engagement à l'œuvre commune dans le respect de la Règle.

En effet, la méthode maçonnique que je qualifie d'individuelle repose sur l'engagement collectif - Individuelle ne veut pas dire égoïste - Imaginez une tenue ou personne ne planche, ou personne n'exprime sa réflexion ! Quel intérêt pour les participants si la pensée se meurt ?!

Parce que mes Frères sont nécessaires à mon propre cheminement, chacun d'eux m'est important.

Dès lors l'engagement envers mes Frères s'impose : je me dois d'assister, de défendre, d'aider autant que de besoin celui dont la présence m'est nécessaire pour progresser, et à la progression de qui, par réciprocité, je suis indispensable. N'est-ce pas aussi cela la fraternité ?

### **Conclusion**

Le respect de ses engagements introduit naturellement la définition de l'honneur. Ainsi par le respect de ces engagements le franc-maçon devient un homme d'honneur prompt à assumer ses paroles et ses actes dans le profane comme dans le sacré.

Cependant, les engagements de chacun ne sont pas l'engagement de tous, car personne ne peut prétendre détenir la Vérité, il n'existe donc pas de modèle qui puisse servir de patron, de plan général ou de programme.

L'engagement est et demeure personnel, singulier et sa diversité contribue également à l'enrichissement de nos différences.

A chacun sa conscience dans son engagement sur le chemin périlleux et ingrat de la recherche et de l'approfondissement.

Mais attention mes Frères, il me semble que dans sa liberté éclairée, le véritable initié, se retrouve seul devant sa seule conscience jusqu'à n'avoir de comptes à rendre qu'à lui-même en étant plus intransigeant envers lui-même que le plus redoutable de ses pairs ou de ses juges.

Enfin, tout ceci n'engage que moi !

J'ai dit

Y\B\



## L'ENSEIGNEMENT...

**En tant qu'individus, nous faisons l'expérience douloureuse d'un enfermement continu. Le corps, les émotions et le mental semblent nous soumettre à leur dictat. Dans ces conditions, nous sommes comme des esclaves.**

**L'être humain est prisonnier d'une perception de lui-même qu'il ne remet pas en question et quand, par hasard, il effleure sa véritable nature, la peur s'empare de lui et il retourne compulsivement à sa prison.**

**Il est possible de mettre fin à cet enfermement par une détermination impérieuse à franchir le barrage de la peur et des symptômes psychologiques, physiques ou émotionnels qui se manifestent au seuil de la révélation de notre nature véritable.**

**Cette détermination ne demande pas de qualité particulière, sinon cette grande inspiration à ne plus demeurer prisonnier.**

**Pour cela, il est nécessaire de s'ouvrir à chaque instant à « ce qui est ». Il s'agit d'une acceptation spontanée de toutes choses.**

**Nous devons être « présents » et faire l'expérience sans détour de « ce qui est », à tout moment, quelle que soit la nature de « ce qui est ». Que nous vivions un malaise ou une satisfaction, nous accompagnons, sans manipulation, sans fuite et sans entretenir non plus, ce qui se manifeste. Cette attitude va inmanquablement éveiller la peur qui, dans un premier temps, nous conduira certainement à reproduire nos schémas de fuite. Nous préférons la prison à ce qui commence à se révéler. Mais cette ferme inspiration à ne plus être prisonnier amènera sa récompense. Nous accueillons donc simplement la sensation de peur qui apparaît en conséquence de cette confrontation à « ce qui est », nous l'accueillons comme nous accueillons toute chose et, ainsi, il devient possible de franchir le barrage de nos mécanismes émotionnels habituels.**

**Ces mécanismes ne peuvent pas être dépassés s'ils sont cautionnés d'une manière ou d'une autre et si nous acceptons d'y être soumis éternellement. La soumission à ces mécanismes est à l'origine de la souffrance. Sans nier leur existence mais sans les contourner non plus, nous commençons à découvrir que nous avons été en fuite presque tout le temps, et que nous avons vécu comme un automate.**

**Mais par cette ouverture nouvelle, cette disponibilité à tout ce qui est, dans la confiance que nous n'allons pas nous y perdre mais bien nous y retrouver, nous découvrons finalement un espace nouveau, d'une grande et belle énergie, au-delà des protections et des automatismes.**

**Cet espace est celui de notre véritable nature, illimitée, lumineuse et intelligente qui ne peut se révéler que dans l'abandon de toute forme de contrôle. C'est de cet espace que tout émerge.**

**Tous les phénomènes, de la pensée jusqu'à la structure des galaxies, sont issus de cette conscience infinie qui nous contient et que nous croyons devoir maîtriser pour survivre. Telle est l'attitude de l'ego.**

**Cet espace est la source de toute énergie et les barrages que nous avons établis dans notre habitude ancestrale à nous protéger, à contrôler et à nous ouvrir de manière très sélective à la vie, réduit considérablement le flot de cette divine énergie.**

**Cette attitude nouvelle et naturelle qui consiste à s'ouvrir à « ce qui est » à tout instant n'est pas une nouvelle manipulation de l'ego spirituel. Ce n'est pas une autre de ces actions entreprise dans l'espoir d'atteindre quelque niveau « plus élevé » ou quelques états « plus agréables ». Si nous demandons à nous ouvrir de cette façon, nous ne faisons que perpétuer la névrose du**

**coureur spirituel. Nous n'allons pas atteindre quelque chose « d'autre », nous allons redevenir les « passages », que nous sommes par nature, d'une intelligence vivante que nous avons longtemps tenté de contenir à l'intérieur de nos plans étroits et de nos ambitions mesquines.**

**Si nous nous ouvrons sans attente à ce qui est, une clarté nouvelle va rapidement se révéler. Une clarté simple, sans feu d'artifice mais qui porte en elle la réponse à nos attentes véritables. Nous libérons une énergie et une clarté bridée par nos instincts de protection.**

**Chaque instant, chaque situation, chaque rencontre, chaque événement est parfait en lui-même. Il peut se révéler inconfortable et il est possible que nous devions agir en réponse ou au contraire que rien ne semble devoir se faire. Mais, quoi qu'il en soit, c'est cet accueil sans peur, cet espace libéré, dans lequel toutes les manifestations peuvent retourner après y être nées, qui est notre nature profonde.**

**Nous sommes « accueil infini ». Et chaque fois que l'instinct de la peur, et les crispations qu'elle engendre, nous conduisent à refuser ce qui est, nous retournons à l'enfermement personnel. Ce nouveau regard sur la vie quotidienne est le sens profond de l'enseignement. Nous sommes enseignés naturellement, sans cesse et de manière lumineuse par toute chose.**

**Le seul frein à cet enseignement est celui que nous mettons à vouloir que les choses soient autrement, et particulièrement à vouloir que la démarche spirituelle réponde aux besoins de l'enfermement, plutôt qu'à l'inspiration à se libérer. Le frein est une perte d'innocence devant l'intelligence de la vie, un accueil limité des manifestations de la vie.**

**Etre ouvert à cet instant, et au suivant, au suivant, sans lassitude, sans attente, sans anticipation, est l'éveil spirituel. Personne n'est éveillé, c'est simplement cet espace qui s'ouvre à lui-même et dans lequel toute crispation personnelle ne peut que se dissoudre instantanément. Il n'y a alors plus d'entrave à la libre expression de l'être et toute quête spirituelle se révèle un aspect de l'entrave.**

**Ces mots s'appliquent maintenant, à toute situation et à toute rencontre. La moindre justification à minimiser la portée de ce nouveau regard ne promet qu'un retour à la souffrance.**

*Source : Thierry Vissac*



## **Le mythe de la chute de Lucifer et de Prométhée**

**Dans un premier temps, il est indispensable de préciser ce qu'est un mythe dans les deux sens du mot.**

**1) Un mythe est un récit qui met en scène les forces de la nature, sous formes de dieux ou de héros. Le mythe se situe dans une dimension intemporelle, celle de l'origine des choses, avant la naissance du temps historique. Le mythe diffère de la fable, la fable est une histoire qui aboutit à une morale.**

**Le mythe n'est pas construit pour aller vers une morale à recevoir, il reste ouvert à toute interprétation. Mircea Eliade en donne cette définition : « Le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial. Le temps fabuleux des commencements. Autrement dit, le mythe raconte comment, grâce aux exploits des êtres surnaturels, une est venue à l'existence. C'est donc toujours le récit d'une création.**

**2) Cependant le sens originel du mythe s'est affaibli et modifié dans les temps modernes. On a fini par appeler mythe toute construction imaginaire ayant un tant soit peu le support de la conscience collective et servant de référence pour penser ses idéaux et se reconnaître elle-même.**

**« JE NE M'IMAGINE MÊME PAS SAVOIR CE QUE JE NE SAIS PAS. » (PLATON, APOLOGIE DE SOCRATE). »**

**« Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu.**

**Par lui, tout s'est fait et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.**

**En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ;**

**La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. »**

Pour faire suite à un article antérieur, il me semble opportun d'ouvrir un pas de côté, en me référant : **« tout le symbolisme maçonnique tourne autour de la lumière ».**

Mais il s'agit là d'une lumière artificielle, présentée comme Lumière Divine. Les Maçons ne parlent pas de l'inauguration d'une nouvelle loge, mais de l'allumage des feux. Lorsqu'un non initié est reçu dans la Maçonnerie, on dit qu'il a reçu la lumière.

Vous allez dire que la lumière est quelque chose de bénéfique. Mais cela dépend de quelle lumière il s'agit. Car dans ce cas il s'agit de la lumière de Lucifer (Lucifer est un nom latin signifiant **« porteur de lumière »**, composé de **« lux »** (lumière) et **« ferre »** (porter).

Tout comme son nom le dit, il n'est que le porteur d'une lumière qui existe, donc qui a une autre source. L'orientation vers ce porteur ne fait qu'induire en erreur, détourner le chercheur de la voie directe et rapide vers Dieu le Père qui est à la fois sa Lumière et sa source.

Cependant, il existe sur terre de nombreux endroits qui porte le sceau du Porteur de la Lumière et assez de crédules pour le vénérer, sans se rendre compte qu'ils vénèrent ainsi Lucifer.

L'astre qui accompagne le Soleil à son lever et à son coucher est Aphrodite, Venus. Comme annonciateur de lumière cet astre dans la Bible est appelé **« Lucifer »**. Mais Lucifer est un ange déchu, selon les écrits.

### **L'ange déchu, Cabanel 1847**

Dans l'Ancien Testament, les anges ont été créés et établis dans le jardin d'Eden avant l'homme (Ez. 28. 14). Dans le texte d'Esaië, **« le nom du personnage interpellé Helel ben Shahaar, (Lucifer dans la Vulgate), vient d'une racine qui signifie être lumineux, éclatant »**. Les anges seraient nés de la lumière, première création de Dieu dans le livre du Pentateuque.

Les deux premiers chapitres de ce livre, qui donnent une origine à l'univers et à l'homme, sont suivis de l'entrée du Serpent dès le chapitre III. Par conséquent, Lucifer et le tentateur sont bien comme Prométhée des créatures associées aux premiers temps de l'humanité.

Ce lien entre le Diable, Prométhée et les origines de l'homme apporte un premier élément de réponse à la fascination exercée par ces mythes. Leur vivacité pourrait tenir à l'intérêt que l'homme porte aux récits qui peuvent lui fournir une explication sur le mystère de sa naissance. Il faut également noter que **« le feu a été, dès les plus lointaines origines de l'humanité, l'un des pôles d'attraction de leur pensée et de leur sentiment religieux »**.

Prométhée et Lucifer – Trop de coïncidences pour être un pur hasard !?

Et si en parlant de Prométhée et de Lucifer, on parle de la même chose mais sous formes différentes et différents décors.

Voyons quelques similitudes qu'on peut trouver dans la mythologie grecque et le récit biblique et des religions abrahamiques.

Prométhée : Avant sa chute, il est un des titans les plus rapprochés de Zeus s'étant relié à lui lors de la titanomachie.

Lucifer : Avant sa chute, il est un des anges les plus rapprochés de Dieu.

**Prométhée : Viole l'ordre et la volonté de Zeus en complicité avec l'homme créé d'argile.**

**Lucifer : Viole l'ordre et la volonté de Dieu en complicité avec l'homme créé d'argile.**

**Prométhée : Porteur du feu à l'humanité symbolisant le don de la connaissance.**

**Lucifer : Porteur de la lumière à l'humanité symbolisant le don de la connaissance.**

**Prométhée : Apporte la connaissance aux hommes en leur apprenant à maîtriser le feu.**

**Lucifer : Apporte la connaissance aux hommes en les incitant à goûter à l'arbre de la connaissance.**

**Prométhée : maudit et condamné par Zeus à cause des hommes.**

**Lucifer : maudit et condamné par Dieu à cause des hommes.**

**Prométhée : chaque matin vient l'aigle de Zeus dévorer son foie qui se régénère à nouveau durant la nuit.**

**Lucifer : Entre chaque matin dans la pensée, la volonté et l'action de l'homme pour le tenter et se substituer à la brillante Étoile du Matin (Ap 26, 16).**

**Prométhée : à cause du feu de la connaissance et la curiosité de Pandore, l'humanité est condamnée aux souffrances et aux maux de la vie.**

**Lucifer : à cause de l'arbre de la connaissance et la curiosité d'Ève, l'humanité est condamnée aux souffrances et aux maux de la vie.**

**Le Logos du Prologue de l'Évangile de Jean, est une échelle pour monter vers le Ciel, Lucifer est également une échelle, mais pour descendre vers l'enfer, la loi est la loi et la loi est accomplie.**

**Ainsi, le reflet de Satan est l'ego et le reflet malin du Logos est Lucifer. Les deux sont à l'intérieur de tout le monde.**

**« Le voleur (l'ego) ne vient pas, sauf pour voler, tuer et détruire », tandis que le Logos : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient plus abondamment. » Jn 10, 10.**

**Il nous faut comprendre que dans le Gnosticisme (doctrine selon laquelle une certaine connaissance apporte à l'homme le salut), lorsque nous nous référons à Dieu, nous savons qu'il n'est pas une personne, un individu, mais Élohim (désigne le vrai Dieu de l'Ancien Testament) : beaucoup de forces, d'énergies, d'archétypes.**

**Ainsi, Prométhée est précisément cet archétype qui se sacrifie pour l'humanité, car il est le seul archétype qui entre en tant que partie de Dieu à l'intérieur de nous. Sur lui est la honte de la fornication ; cet archétype est cette partie de Dieu qui sait toujours à quel point nous sommes lubriques.**

**C'est pourquoi dans la Bible, nous voyons que c'est Satan qui dit toujours à Jéhovah comment l'âme se comporte sur Terre. Nous ne pouvons pas nous cacher de Satan, car il est l'ombre de Dieu, son reflet. Oui, nous avons transformé ce Lucifer en un vilain individu noirci. Lucifer, en tant que Satan, reflète tout notre ego, nos défauts, vices, erreurs que nous avons dans notre subconscience. Cependant, c'est en annihilant le vautour (qui symbolise la luxure) que Prométhée est libéré.**

**Donc, tant que nous avons la luxure, Prométhée ne peut pas être libéré du rocher. Le rocher, comme nous le savons, symbolise la neuvième sphère, Yesod.**



**Musée Gustave Moreau.**

Dans la Gnose, nous nous référons toujours au rocher de Yesod (fait partie du Pilier du Milieu de l'Arbre de Vie), qui, selon les Maçons, est rustique au début ; non formé, non ciselé. Il faut ciseler ce rocher et en faire un cube petit à petit. Les outils que nous utilisons, le burin et le marteau, symbolisent respectivement l'imagination et la volonté.

Nous façonnons et perfectionnons cette pierre avec le travail alchimique, avec l'énergie, le feu qui en soi est le même Prométhée. Il est celui qui porte le feu et dans le feu se trouve la lumière.

Mais, ce n'est pas un Satan humanoïde comme celui que veut nous montrer le Clergé, non ; c'est notre propre Satan particulier. Mais quand nous avons obtenu la dissolution de l'Ego, quand nous l'avons réduit en cendres, alors cette pierre brute s'est transformée en pierre cubique parfaite ; Satan est alors LUCIFER, le « faiseur de lumière ».

Le Dieu du monde matériel est perçu comme un personnage têtu et sadique, qui cherche à maintenir l'humanité dans l'obscurité perpétuelle, tandis que Lucifer est le sauveur de l'humanité en lui donnant le don de la connaissance.

Lucifer est descendu du ciel dans un but précis. Comme Prométhée, il s'est opposé à Dieu pour sauver l'humanité et a été puni pour ses actions.

Prométhée, Lucifer, Jésus, Mātariśvan (1) ... et nous, mes frères éclairés par leur Lumière... Mythe ou fable ?

L'initié devra plonger en lui pour ôter ses voiles et trouver les ultimes réponses au mystère de l'existence.

Pour conclure, et comme dit Johann Wolfgang Von GOETHE, tant que vous n'aurez pas compris ce « *Meurs et Deviens* » vous ne serez qu'un hôte obscur sur la terre ténébreuse.

Je veux louer le Vivant Qui aspire à la mort dans la flamme  
Dans la fraîcheur des nuits d'amour.  
Te saisit un sentiment étrange  
Quand luit le flambeau silencieux  
Tu ne restes plus enfermé  
Dans l'ombre ténébreuse  
Et un désir nouveau t'entraîne  
Vers un plus haut hyménée.

Tu accours en volant fasciné  
Et enfin, amant de la lumière,  
Te voilà, ô papillon consumé.

Poème de GOETHE intitulé *Le Divan*,  
G.LEF :. 08/2022 travail de synthèse.

- (1) Mātariśvan est un être mythique de la religion védique, qui apporta le feu de loin, probablement du ciel, aux hommes, c'est-à-dire aux premiers prêtres.



## L'initiation, et après ?

Au début du troisième millénaire, « la tonalité maçonnique » a incontestablement changé. Les hommes et les femmes qui demandent l'entrée du Temple semblent beaucoup moins préoccupés par le « croire » et le surnaturel. Bien mieux informés que je ne l'étais en arrivant en maçonnerie – j'approuve tout à fait à la fois leur culture actuelle et leur curiosité – ils ne font pas toutefois une « fixette » sur le passé de l'Art Royal ! Les figures et valeurs d'antan sont respectées mais non vénérées.

Il n'y a pas d'offense à constater que les pionniers – qui nous ont passé les commandes d'une belle entreprise humaniste – sont maintenant dans cet autre monde, que nous appelons « l'Orient éternel », où ils méritent d'être laissés en repos bien mérité !

Les mots du vocabulaire précité aussi, changent lentement de sens. *L'initiation*, n'est plus perçue aujourd'hui comme une grâce, (donc une faveur impliquant quelque soumission) fut-elle divine, voire mystique ou magique pour certains – qui serait spécifique à la franc-maçonnerie – mais un classique « rite de passage » dont le protocole ancestral, signifie symboliquement, nous le savons, la mort à un temps de vie et la renaissance à un autre (et non une résurrection !). L'initiation, en tant qu'ouverture d'un chemin, n'est pas en soi un commandement, ni un itinéraire à suivre, mais une carte routière ! Il est bon d'insister sur ce point, souvent oublié ou occulté : Si cette initiation est symboliquement reçue d'un « passeur », il convient d'être conscient que, en même temps que le relais s'effectue, chacun (*e*) s'initie *soi-même*. C'est à dire que l'initié (*e*) qui s'engage sur la voie maçonnique s'impose à la fois des devoirs (moraux et citoyens) et, en adulte qu'il (qu'elle) est, se donne des justes droits (savoir dire oui, savoir dire non) dans son exercice. L'initié (*e*) est un franc-maçon, une franc-maçonne *responsable*. Et non une personne *soumise*. Observer et évaluer, garantir et décider, accepter ou refuser, sont autant « d'opérations » qui constituent *la responsabilité*. Tout le contraire de subir ou supporter ! La tolérance trop longtemps prônée par une franc-maçonnerie indulgente est aujourd'hui limitée par l'intolérable. Aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur !

Il est dans la nature de l'homme, animal social – ne pouvant assujettir son milieu – de chercher à dominer ses semblables. La franc-maçonnerie, organisation humaine, n'échappe pas à ce phénomène. *L'autorité, l'ascendance, la puissance, l'influence, l'emprise*, les mots affluent pour désigner la possibilité d'agir sur quelqu'un ou quelque chose. Ils se résument en un seul, qui renforce souvent *le sentiment d'exister* (ou même de sur exister !) chez le « désirant » : LE POUVOIR. Nous ne pouvons faire l'économie d'évoquer cette réalité dans le cadre maçonnique ! La franc-maçonnerie est le reflet des époques qu'elle traverse. Au siècle précédent, le livret d'instruction reçu lors de mon élévation à la maîtrise – soigneusement conservé (1987) – m'indiqua que le dessein de ce degré était le combat contre *l'ignorance, le fanatisme et la superstition*. Aujourd'hui, signe du temps, sur le même document *l'ambition « dérégulée »* a remplacé la *superstition*, en tant que défaut – avatar de la religion – à éliminer.

Au vrai, l'ambition a un double sens. Le premier indique une pulsion axiale, cette force psychique inconsciente, présente en chacun de nous, qui nous pousse à croître, à nous perfectionner, à persévérer dans notre être. Il s'agit de notre capital énergétique : il dépasse même notre instinct de conservation. Il est donc tout à fait normal, sain même, d'avoir de l'ambition, en termes de progression personnelle.

En revanche son deuxième sens, pointe la démesure qui peut saisir un être, et rejoint notre propos ci-dessus : le désir ardent de dominer, de prendre un pouvoir, d'obtenir des avantages, de s'imposer. Peu importe si c'est au détriment des autres qu'il s'agit alors d'écarter, voire de mépriser ! Pour faire image, cette ambition nocive, est à la fois, métaphoriquement, liquide et solide. Liquide, elle est le carburant de la vanité, la « substance empoisonnée », qui propulse les carrières personnelles, notamment en entreprises ! Solide, c'est un système de *conditionnement* – le pouvoir précité – qui organise une structure. Les membres du groupe, avides de récompenses (flatteries, honneurs, signes distinctifs, appellations pompeuses) se *soumettent* à ce que le neurobiologiste et philosophe Henri Laborit, nomme les « hiérarchies de dominance ». Se construit ainsi, adossé aux composantes des faiblesses humaines (convoitise, besoin de reconnaissance, jalousie) le rapport dominant/dominé, qui conduit à l'inféodation, donc à l'infériorisation. Il est judicieux d'écouter ce Professeur : Il a beaucoup travaillé sur le *conditionnement*, cette forme perverse de pouvoir.

« *Tant qu'on n'aura pas diffusé très largement à travers les hommes de cette planète la façon dont fonctionne leur cerveau, la façon dont ils l'utilisent et tant que l'on n'aura pas dit que jusqu'ici cela a toujours été pour dominer l'autre, il y a peu de chance qu'il y ait quoi que ce soit qui change.* » (Commentaire d'Henri Laborit dans le film « Mon Oncle d'Amérique d'Alain Resnais – 1980)

Une longue phrase à méditer. *L'ambition démesurée* de certains membres des loges – assoiffés de parures (la « cordonite ») et du regard de l'autre, rime avec la *domination* précitée. Celle-ci boude alors la franc-maçonnerie, hors de son champ initiatique. Et, à l'évidence, la détourne de l'un ses « credo » majeurs : l'humilité !

## **Des mots aux faits**

Initié (e). Qui dit Initiation, dit Initié (e).

« *Etes-vous franc-maçon ?* »

« *Mes frères et mes sœurs me reconnaissent comme tel !* »

Cet échange rituel n'est évidemment pas suffisant comme réponse.

Au-delà des mots, il s'agit de se connaître et reconnaître soi-même ! Ce qui permet d'être et vivre à sa place ! La franc-maçonnerie propose une *méthode de vie pratique* basée sur la production de concret à partir de la fiction. Autrement dit, est-ce que j'aime la poésie, les mythes et les légendes ?

Est-ce que les métaphores, les allégories et le symbolisme « me parlent » ? ! Comme de pain et d'eau, j'ai besoin de récits et de contes pour vivre.

Mais mon imaginaire me donne-t-il envie de *rencontrer* l'autre, de partager, de m'enrichir de lui et de l'enrichir, de penser et de bâtir en commun ? Voilà ce que signifie d'abord le mot « initié » : celui qui est informé de lui-même, de ses désirs, de ses capacités.

Celui qui veut du *pouvoir*, oui, mais pas pour dominer. Pour donner et recevoir ! L'initiation vise la maîtrise de soi. Pas des autres ! Comme au tir à l'arc, il s'agit d'atteindre le centre. Son propre centre.

Tradition. Il n'y a pas de poésie sans valeurs. L'Art Royal a trouvé les siennes à sa façon dans une suite de traditions qui en sont porteuses (*Traditions biblique, égyptienne, gréco-romaine, ésotérique, kabbalistique, alchimique, compagnonique, chevaleresque*).

Que ces traditions soient des doctrines et des pratiques répétitives, qu'on les nomme *coutumes, habitudes, folklores*, elles sont des traces dans le temps des activités et mouvements humains.

Mais en aucun cas des vérités ! Le mot Tradition vient du *traditio*, transmettre. Cette transmission s'opérant généralement par la parole ou l'exemple – donc la réflexion, l'imagination – il y a forcément transformation, amélioration, progrès de la « chose transmise », annonce même parfois d'une nouveauté, qui remplace la précédente.

Elle devient ainsi un savoir, une préséance. Ainsi sont nées, progressivement, les « sciences de l'homme », par définition, observatrices des cultures humaines. *Philosophie, linguistique, anthropologie, psychologie, psychanalyse, analyse transactionnelle, programmation neurolinguistique*, autant de « sciences naturelles », auxquelles s'ajoute *l'histoire*.

Celle-ci fait entrer de plain-pied la franc-maçonnerie dans ces sciences humaines. D'autant que, grande emprunteuse, elle les utilise largement avec bonheur.

On peut dès lors s'étonner que nombre de maçons – nourris que d'un *symbolisme*

*excluant* – écartent encore ces sciences de leur « chemin initiatique » au XXIème siècle !

Or, ce n'est pas de reconnaissance entre obédiences – futilité corporatiste – dont la franc-maçonnerie d'aujourd'hui aurait vraiment besoin, mais d'être reconnue d'utilité publique, comme institution sociétale ! La tradition – au sens éducatif du terme prendrait ici tout son sens !  
A suivre !

Rite. Issu du latin *ritus* (usage) et du sanskrit Rita (ordre), le rite est en soi le conducteur, « l'acte cérémoniel », qui, décliné en divers rituels, formalise et rythme la tenue maçonnique.

Il ne constitue en aucun cas une liturgie religieuse, encore moins une discipline magique, voire mystique !

Constitués de *degrés*, les rites maçonniques, aux appellations fleuries, produits de la créativité foisonnante du XVIIIème siècle, restent encore très marqués par leurs titres ronflants, susceptibles d'en masquer le contenu philosophique ou moral. Un symbolisme trop imaginatif peut aller jusqu'à illustrer des cartes de visite ! Et faire entrer certains dans le domaine des croyances, jusqu'à faire du rite, une relique intouchable. Et de dangereux « ritolâtres » !  
Symbole. Réalité donnée à voir, le symbole, sous diverses formes suggestives, parle sans mots, démultipliée en signifiants et signifiés.

Offert à l'imagination de chacun, le soleil, par exemple, il évoque aussi bien la lumière que la chaleur, la circularité que la vie ! Il n'exprime lui non plus aucune vérité. C'est la pensée qui crée le symbole !

Sacré. La confusion est fréquente pour qui vit en maçonnerie une religion de substitution. Le sacré, figure du respect sous toutes ses formes, peut être parfaitement laïque.

Il est à même d'être à lui seul, la motivation du franc-maçon dans la cité ! Chacun de nous est sacré !

Spiritualité. Le processus de réflexion qu'il évoque a longtemps été l'apanage des religions. Le domaine de l'esprit n'est pas uniquement celui de la croyance ! Il a fallu que la philosophie introduise la notion de *spiritualité laïque* pour le rappeler.

Il est bon de répéter que la spiritualité est liée à la famille latine *spir* : le souffle, c'est à dire la vie !

Grand Architecte de l'Univers. La preuve de l'existence d'un Dieu « constructeur et organisateur » du monde ne sera sans doute jamais révélée à l'intelligence humaine.

Il semblerait que le philosophe Spinoza, qui parle d'une *puissance persévérante*, donne l'une des meilleures définitions de ce mystère.

La franc-maçonnerie, qui l'a parée de l'appellation poétique de Philibert de l'Orme, pour désigner soit un Dieu révélé, un symbole ou un principe créateur, demeure évidemment dans ce domaine de l'imaginaire.

En ce sens, il est étonnant que des obédiences maçonniques exigent de leurs adhérents la croyance en Dieu.

Quand il convient en priorité de croire en l'Homme ! Et de diriger vers lui toute spiritualité, cultuelle ou laïque !

De notre T.III. F Gilbert Garibal.

# L'ANGLE DES TEMPLIERS



## Petite réflexion personnelle sur la création de L'Ordre du Temple.

**Hugues de Payens (ou quel que soit son véritable nom) eut l'idée, peut être conseillé par un certain Bernard de Clairvaux de fonder à Jérusalem une société alternative à celle de son temps, où l'on pouvait accéder au sacré sans se couper du monde, être à la fois religieux et laïc.**

**Mais l'Ordre du Temple voulait également s'ouvrir au plus grand nombre, refusant par exemple l'usage exclusif du latin, trop élitiste à ses yeux, et se montrant très tolérant, curieux des autres expériences religieuses, l'Islam par exemple, comme en témoigne l'amitié entre les premiers Templiers et le célèbre Emir Oussama Ibn Mounqidh (Célèbre gentilhomme syrien) qu'ils laissèrent prier à la Mosquée Al Aqsa et qu'ils défendirent alors que celui-ci été attaqué par des croisés nouvellement arrivés en Orient et ensuite avec les Ismaéliens.**

**Ils créèrent également à Tyr et à Acre des oratoires réservés aux Musulmans dans les églises des Francs (souvent d'anciennes mosquées).**

**Leur Histoire fait apparaître le caractère novateur et original de l'Ordre, et nous découvrons alors une idée révolutionnaire pour l'époque.**

**Le roi Philippe le Bel les condamnant et le Pape les abandonnant mirent un terme à une aventure spirituelle qui avait duré plus de deux siècles.**

**Pour conclure, je dirais que l'Ordre du Temple est un enfant reconnu de la réforme grégorienne qui correspond aussi, dans l'histoire de l'Eglise occidentale, à une révolution doctrinale. Pour reprendre une expression de Jean Flori dans son ouvrage : « la guerre sainte ».**

**Et c'est un paradoxe, et non le moindre, de voir que l'Ordre du Temple à entrepris une révolution spirituelle contre, mais aussi au sein de l'Eglise catholique, qui lui a permis d'exister.**

**Dans cette petite réflexion personnelle, je ne prétends pas faire une histoire complète de l'Ordre du Temple : c'est le problème des origines, du pourquoi et du comment des origines qui m'intéresse. La suite de leur histoire est beaucoup plus banale et dite et redite par tellement d'auteurs de qualités de toutes nationalités**

**Pour employer la formule consacrée**

**Ceci est dit et écrit**

**Alexandre de Balzan  
Originaire de Malte  
Chevalier Grand Officier**

## FM AUX STATES

### Jacques Barbera : « Nous allons créer d'autres loges de Franc-Maçonnerie francophone aux USA »

Jacques Barbera est Vénérable Maître de la Parfaite Amitié, créée en 2021 à Miami. Mais il est aussi, désormais, superintendant pour les Etats-Unis. Originaire de Nice et spécialisé dans la construction, il est arrivé aux Etats-Unis en 2001 pour développer le Marie Brickell Village de Miami.

Pourquoi est-il rentré en maçonnerie en 1988 ? « *Je ne sais pas pourquoi j'y suis rentré mais je sais pourquoi j'y reste : un développement personnel, et le travail avec les autres, la fraternité, la bienveillance, la bienfaisance !* » Et pourquoi parle-t-il aujourd'hui alors que beaucoup de Francs-Maçons sont très discrets sur leur appartenance ? « *C'est mon rôle de représenter publiquement la Franc-Maçonnerie aux Etats-Unis ; mais vous aurez remarqué qu'ici ça se passe différemment qu'en France. Aux USA les gens affichent leur appartenance sur leur plaque minéralogique ou leur casquette, alors qu'en France il y a une discrétion, un « vivons caché » qui vient de notre histoire : il faut se rappeler que les Franc-Maçons ont été poursuivis par exemple pendant la Seconde Guerre Mondiale.* »

Ainsi vous allez continuer de vous développer aux Etats-Unis ? « *Quand il y a trop de monde dans une loge, nous en créons une nouvelle. Je pense que la prochaine sera plus au nord, vers Orlando, mais nous sommes en train de réfléchir à d'autres créations, par exemple à New-York.* »

La Franc-Maçonnerie française se porte bien notamment en Floride où elle s'est installée depuis 2017, date à laquelle la loge dénommée « La Fraternité Universelle de Floride » a vu le jour à Miami sous l'égide de la (GLTF), une obédience constituée en France il y a plus de dix ans. Créée au début par une poignée de Frères Français, la première loge de Miami a connu très rapidement une importante progression tant et si bien qu'une deuxième loge, « La Parfaite Amitié », est venue enrichir le paysage de la Franc-Maçonnerie francophone peu de temps après. Il n'en fallait pas plus pour créer un District dont le but principal est de gérer les loges existantes ainsi que les futures loges qui s'ouvriront à Miami, en Floride et sur d'autres États.

« *En cette période de Noël, le caractère universaliste et humaniste de la Franc-Maçonnerie française a enjoint tous les Frères à participer à une œuvre de bienfaisance en rassemblant des cadeaux destinés aux enfants déshérités, malades voire hospitalisés et qui leur seront remis le jour de Noël.* »

Par ailleurs, du 28 avril au 5 mai 2024, des Frères de Métropole viendront se joindre à ceux de Miami comme pour les années précédentes afin de participer à la fête annuelle. Le programme des festivités est en cours d'élaboration et mentionnera, entre autres, un dîner de gala ouvert aux amis et sympathisants.

Enfin, courant février prochain se tiendra une conférence publique sur le thème : « *Pourquoi devenir Franc-Maçon en Floride à la Grande Loge Traditionnelle de France en 2024 ?* ». Cette conférence sera animée par le Grand Maître de la G.L.T.F. lui-même, venu spécialement pour cet évènement.

Il va de soi que les Francs-Maçons expatriés en Floride et tous ceux qui souhaite rejoindre cette association seront les bienvenus et peuvent contacter :

Jacques Barbera, Grand Surintendant Amérique du Nord : 305.490.7441



Courriel : [gltf.amerique@gmail.com](mailto:gltf.amerique@gmail.com)

[www.gltf.fr](http://www.gltf.fr)

# Histoire d'une Obédience



## LA GLTSO SON HISTOIRE

**Fondée en 1958, mais issue d'une histoire remontant au 18ème siècle, la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra est une obédience maçonnique qui réunit aujourd'hui plus de 250 loges.**

**Les Frères qui les composent travaillent à six rites différents mais sont tous rassemblés autour des mêmes principes : souci d'un sincère perfectionnement moral et intellectuel de soi-même, désir d'une vraie liberté, attention au bien-être d'autrui, recherche d'une authentique spiritualité, esprit de fraternité et d'universalité, croyance ouverte et tolérante en un Grand Architecte de l'Univers. Les pages de ce site ont pour vocation de présenter la franc-maçonnerie telle que nous la concevons et que nous la pratiquons. Elles offrent des informations générales sur ce que nous sommes et ce que nous voulons, sur notre passé, sur notre actualité ; elles répondent à des questions que l'on peut se poser. Mais il faut savoir qu'avant toute la franc-maçonnerie se vit, qu'elle est, surtout, un engagement et une manière d'être au monde.**

**L'histoire de notre Obédience se confond avec celle de sa Loge créatrice N°1 « Le Centre des Amis ». Nous suivrons ce fil conducteur pour notre historique. En 1778, des Francs-Maçons, officiers suisses au régiment de Sonnenberg, appartenant à une Loge militaire française « Henri IV », créent une nouvelle Loge « Guillaume Tell ». Elle reçoit sa patente du Grand Orient de France, travaille au Rite Français et recrute parmi les Gardes Suisses du Roi.**

### **Les origines anciennes**

**En 1792, la monarchie tombe, les Tuileries sont investies par les révolutionnaires et les Gardes Suisses, dont de nombreux Frères de la Loge « Guillaume Tell », restés fidèles à leur serment d'attachement au roi, sont massacrés par la foule bien qu'ils fussent désarmés. L'année suivante, les quelques Frères survivants créent une nouvelle Loge « Le Centre des Amis ».**

**Ce nom veut bien dire ce qu'il veut dire. Cette nouvelle Loge était essentiellement une tentative pour regrouper, après la tourmente révolutionnaire, tous les adeptes fidèles à l'esprit maçonnique, une sorte d'association fraternelle de francs-maçons se recrutant par affiliation, seul moyen de préserver le secret et d'éviter les trahisons fréquentes dans ces périodes troublées. Les Frères composant cette Loge représentaient l'éventail des tendances politiques de l'époque à l'exception des extrémistes. En cela, ils étaient dans la plus pure tradition maçonnique telle qu'elle est exprimée dans l'article I des Constitutions d'Anderson :**

***« La Maçonnerie devient le centre d'union, et le moyen de nouer une Amitié sincère entre des personnes qui n'auraient pu que rester perpétuellement étrangères ».***

En 1808, « Le Centre des Amis » cesse de pratiquer le Rite Français et adopte le Rite Ecossais Rectifié avec l'autorisation officielle du Grand Orient (son obédience) et la patente de Jean-Baptiste Willermoz, fondateur du Rite et « Grand Chancelier du Directoire de Lyon du Régime Rectifié » (Régime = structure gérant les différents grades du Rite).

Parallèlement le Régime Ecossais Rectifié se développe en France (3 Directoires : Bourgogne, Auvergne, Septimanie) et surtout en Suisse.

« Le Centre des Amis » continuera ses travaux, fidèle à l'esprit maçonnique le plus pur et le plus élevé, puis les événements politiques et le vieillissement de ses membres aboutira à sa « mise en sommeil » en 1841.

Toutes les archives sont alors confiées à la Préfecture (entité hiérarchique du Régime Rectifié) de Genève.

## Les origines modernes

En 1910, quelques frères du Grand Orient de France veulent réorienter les travaux dans un esprit plus spiritualiste et libéral. En effet, depuis 1848 et la IIème République, le Grand Orient a pris un virage plus humaniste, progressiste et s'implique dans la vie politique.

En 1877, il renonce à la croyance obligatoire au Grand Architecte de l'Univers et à l'immortalité de l'âme, le nouveau principe de laïcité laissant libre la croyance de ses membres. Ces frères, dont le plus célèbre, Edouard de Ribaucourt, animés par le même esprit que les fondateurs du « Centre des Amis » de 1793, choisissent de « réveiller » cette Loge et de travailler au RER.

Le Grand Prieuré d'Helvétie (structure suprême du Régime Rectifié toujours vivant en Suisse) retransmit les archives et les patentes nécessaires et les aide à « réveiller » officiellement « Le Centre des Amis » au RER dans le giron du Grand Orient de France (GODF). Cependant, le GODF ne pouvant plus tolérer la référence au GADLU, principe fondamental du RER, « Le Centre des Amis » doit quitter cette obédience en 1913.

Avec l'aide d'une Loge anglaise de Bordeaux ils créent une nouvelle obédience « la Grande Loge Nationale Indépendante et Régulière pour la France et les Colonies Françaises » (GLNIRF) qui est immédiatement reconnue officiellement par la Grande Loge d'Angleterre.

Cette obédience, avec « Le Centre des Amis » comme Loge N°1, prend de l'essor entre les deux guerres. Vient ensuite la tourmente de la deuxième guerre mondiale pendant laquelle toute la Maçonnerie est interdite par le régime de Vichy et les maçons pourchassés (un grand nombre est exterminé dans les camps de concentrations). En 1948, toujours autour du « Centre des Amis N°1 », ce qui reste de la GLNIRF se reconstitue en Grande Loge Nationale Française (GLNF) (dite Bineau du nom du boulevard de Neuilly où se déroule cette cérémonie). Cette obédience reste actuellement la seule reconnue comme « régulière » par la Grande Loge Unie d'Angleterre.

## Qui sommes-nous ?

La GLTSO regroupe plus de 250 Loges (dont certaines dans les territoires d'outre-mer et à l'étranger (Italie, Belgique, Espagne, Thaïlande, ...) et près de 4.600 membres. Le rite majoritaire est le Rite Ecossais Rectifié, mais sont également pratiqués le Rite Français Traditionnel, le Rite Ecossais Ancien et Accepté et les Rites Anglo-Saxons (le Rite Emulation, le Rite d'York et le Rite Standard d'Ecosse).

La GLTSO reste attachée à l'aspect initiatique de la Maçonnerie, à la pratique rigoureuse des rituels, l'étude des symboles, le perfectionnement spirituel de ses membres, la fraternité avec tous les maçons, quelle que soit leur appartenance. Ses travaux se déroulent sous l'égide du

## **Grand Architecte de l'Univers.**

Elle n'opte pas pour une intervention directe dans la vie politique et la « société civile », mais enjoint ses frères « d'aller porter parmi les autres hommes les vertus dont ils ont promis de donner l'exemple ». Elle participe en revanche aux œuvres humanitaires maçonniques, car la « Bienfaisance » est un devoir essentiel du maçon. Exclusivement masculine par tradition historique, elle compte néanmoins, parmi les Obédiences qu'elle reconnaît, des structures mixtes ou féminines : le Grand Orient de France, la Grande Loge Féminine de France, le Droit Humain, Grande Loge Mixte de France, Grande Loge Féminine de Memphis Misraïm et la Grande Loge Mixte Universelle.

Tout homme « libre et de bonnes mœurs » croyant en la transcendance de l'être humain peut y rentrer quelles que soient ses opinions politiques et religieuses. Athées et matérialistes pourraient s'y sentir mal à l'aise, mais le rituel maçonnique peut aider à faire progresser sur le chemin de la Lumière et de la Vérité tous ceux qui ne se mettent pas un bandeau sur les yeux !

Les discussions politiques et religieuses stricto sensu y sont interdites, comme le veulent les Constitutions d'Anderson afin d'éviter toutes discordes « viscérales ».

En revanche, et la GLTSO est très stricte sur ce point, toutes les personnes appartenant à un mouvement extrémiste ou à une secte sont refusées ou exclues. Les profanes doivent s'engager, par écrit, sur ces deux points. Les principes maçonniques de tolérance et d'adogmatisme sont totalement opposés aux vues développées par ces mouvements politiques ou sectaires.

Maintenir une Maçonnerie Traditionnelle Spiritualiste et Humaniste peut s'avérer être un défi dans notre monde matérialiste dominé par les puissances financières et médiatiques. Nous ne voulons pas « hurler avec les loups » et perdre notre authenticité pour être « à la mode ».

Nous avons l'Utopie de continuer à porter au troisième millénaire une Tradition Initiatique vivante pour aider l'Homme dans sa réalisation intérieure qui est son véritable but, seul moyen d'aider l'ensemble de l'humanité à progresser vers la Paix, la Justice, la Fraternité.

Source : les amis philosophes de Reims.



# L'ANGLE DU RIRE

## LE RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ

### ARÉOPAGE



*Grand Pontife*



*Vénérable Maître  
des Loges Régulières*



*Noachite*



*Chevalier de  
Royale Hache*



*Chef du Tabernacle*



*Prince du  
Tabernacle*



*Chevalier du  
Serpent d'Airain*



*Écossais  
Trinitaire*



*Grand Commandeur  
du Temple*



*Chevalier  
du Soleil*

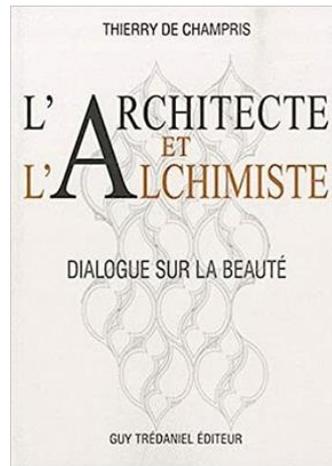


*Grand Écossais de  
Saint-André*



*Chevalier  
Kadosch*

## LE LIVRE DU MOIS



XIIIe siècle. Une cathédrale finit de se construire. L'architecte, et l'alchimiste qui a dirigé la réalisation des nombreuses sculptures illustrant les arcanes de sa discipline, ont coutume de se retrouver pour dialoguer sur la beauté. Beauté dans les œuvres des hommes pour le premier, beautés multiples de la création pour le second. Faut-il tenter de comprendre ce qui se passe en nous quand nous sommes saisis à la vue de ce qui nous paraît beau ou faut-il au contraire chasser de notre esprit tout ce qui pourrait faire obstacle à sa révélation en nous ?

## LA PHOTO DU MOIS



Equerre et compas

Béziers à la fin du XIXe le centre-ville se déplace, on ouvre les remparts de la citadelle et on crée une promenade « la passejada » devenue les allées Paul Riquet. Au milieu des allées Paul Riquet est installé la statue de Pierre Paul RIQUET que l'on doit à David d'Angers de son vrai nom Pierre Jean DAVID 1788/1856. Au pied gauche de la statue l'équerre et le compas

**Cela s'est passé un.....1<sup>ier</sup> mars 1811 en Suisse**

La Loge LA FIDELITE FRATERNELLE ouvre à Arau, une société de culture patriotique dans laquelle les profanes sont admis.

## NOS PARTENAIRES



<https://decouverte.lavouteetoilee.net>



**SOBRAQUES DISTRIBUTION**  
Depuis 1872

**G.I.T.E. (Groupement International de Tourisme et Entraide)**  
36 AVENUE DE CLICHY - 75018 Paris  
Tél : +33.01 45 26 25 51  
Port : +33. 07.50.54.16.33  
Email : [le.gite@free.fr](mailto:le.gite@free.fr)  
Site : [www.le-gite.net](http://www.le-gite.net)



**GADLU.INFO**

Les nouvelles du Web  
Maçonique



**450.fm**  
Journal de la FM sous tous ses angles

Ventes de décors F.M. à Sète.  
T.C.F. JP Ch.° au 06.62.14.50.52

[WWW.LALOGEMACONNIQUE.FR](http://WWW.LALOGEMACONNIQUE.FR)



[www.letablier-info.fr](http://www.letablier-info.fr)

Ont participés à ce numéro : Pierre ;Solange ;Olivia ;Martine.

